

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889 À PARIS

GROUPE II, CLASSE 14

Système d'Appareils de
Chirurgie 1875Système d'Appareils de
Chirurgie 1880

NOTICE

DE LA

INSTRUMENTS ET APPAREILS DE CHIRURGIE

EXPOSÉS PAR

FÉLIX DEMAUREX

BANDAGISTE, MÉCANICIEN-ORTHOPÉDISTE

83, PLACE DE LA FUSTÈRE 10

GENÈVE

AVIS

Les articles présentés par l'exposant sont plus spécialement ceux qu'il a créés, réalisés ou construits sur les indications de MM les médiateurs. Les chiffres sont inscrits indépendamment la date de la création.

Cette notice est envoyée gratuite à toute personne qui
en fait la demande

TABLES D'OPÉRATIONS, RELEVÉS, ETC.

1. Table d'opérations du prof. Dr G. Joffard (fig. 1) dont on se rapportant aux croquis en bois sur lesquels le modèle est placé. Le couvercle de la cassette est percé d'un grand nombre de trous de 3 centimètres de diamètre, à travers lesquels les liquides tombent sur quatre plates mobiles, solidement à un mécanisme central, et de là dans un récepteur ou dans plus ou la table. (1882) (Voir notes spéciales.)



Fig. 1

La double boîte est recouverte de caoutchouc et recouverte de l'eau chaude pour maintenir la température du sérum à un degré suffisamment élevé afin de ne pas laisser le modèle se refroidir.

Le couvercle est recouvert par des bandes de fer pour éviter l'effet secouru. Il ne peut se faire d'infiltration ou de déperdition quelconque vu que toutes les jonctions sont renforcées et se trouvent sous un angle tel.

2. Table d'opérations du prof. Dr G. Joffard. Petit modèle pour les opérations aux nombres supérieurs.

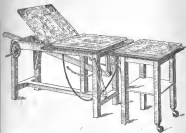


Fig. 1

3. Table d'expérience des prof^s Jacques L. et Aug. Raverdin (fig. 3). Ce modèle est installé, en descendant de haut en bas, sur des plaques en verre de 30 millimètres d'épaisseur. Les liquides s'écoulent dans une position en lames qui défilent la terre et sont recueillis dans un réservoir en émail.

Cette table se compose de deux parties distinctes qui, réunies, forment un modèle de 1^m de longueur, pour les expériences dans lesquelles le palanet est complètement ramené. En relevant le petit indicateur, il reste une table de 1^m30, avec deux indicateurs et applique pour les pieds, destinée plus spécialement aux expériences qui entraînent les indicateurs latéraux ou les règles parallèles.

Le rehaussement du verre de cet appareil et ses dimensions facile rendent la démonstration absolument sûre et rapide.

Cette table a été installée avec le concours de M. A. Stenard, Ingénieur, à Genève. (1887)

4. Sur Tableaux du prof^r D^r Aug. Raverdin, pour applications géométriques (fig. 4). En place devant toute table d'expérience, il sert d'indicateur à la méthode et de règle à l'opérateur. Une barre de fer placée devant supporte les pieds de la première. Une grande poche de caoutchouc reçoit les liquides et au moyen des cordons dans un bocal (photographie)



Fig. 3

4. Appareil de contre-examen pour placements (fig. 4), facilitant l'application des appareils expérimentaux dans les fractures, luxations, etc., en éliminant le contact des os. Les pieds étant relevés, le même appareil, introduisant en douceur, permet de transporter le modèle sur son lit. En relevant les pieds et en attachant l'appareil à une poignée, il s'applique comme celui de l'expérience. Créateur de P. Raverdin (1887)



Fig. 4

4 bis. Photographie du même, même modèle (1877), tel qu'il est employé à la clinique chirurgicale de Gœtting. On peut aussi l'adapter à un lit quelconque (Fig. 5)



Fig. 5

5. Nouvelle disposition pour le transport des blessés dans les ambulances de campagne. Le blessé étant fixé sur le brancard comme dans une poêle-ôlle, peut être transporté facilement dans de nouveaux passages, même en cas de fractures compliquées. Le brancard peut aussi se transporter en se posant sur les banquettes d'un char ou d'un wagon pour le transporter à grande distance. L'appareil se règle avec un petit volant. Créations de F. Demaree, nouveau modèle (1884).

5 bis. Photographie du même, même modèle (1884)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

4. Fixation de la scissure inférieure (fig. 4-6 7). Instrument du prof. Dr Aug. Esmarch, pour empêcher le muscle d'insérer sa langue pendant l'anesthésie (1885)



Fig. 4



Fig. 7

- 7 Masque à chloroforme du Dr Girard, de Brest. Le patient, maintenu seulement par un masque métallique, peut respirer des vapeurs et aspirer.
- 8 Le même, plus grand, pour affaiblir. Modèle employé à la chirurgie orthopédique de Gendin.
- 9 Flacon à chloroforme du prof Dr Aug. Farneda. Pour verser le chloroforme sur le masque. S'applique avec une seule main; une charnière le suspend au cou de l'opérateur (1885).
- 10 Flacon à anesthésie du Dr Bourneuf. Un ballon en caoutchouc comprime l'air contenu dans le flacon et verse une certaine quantité d'éther (ou de chloroforme) sur le masque. On peut facilement mesurer la quantité d'éther employée. L'appareil se suspend par une charnière au cou de l'opérateur (1885).
- 11 Flacon à anesthésie de F. Desmarres (fig. 12), pour éther ou chloroforme.



Fig. 1

De volume à ressort permet de fonctionner avec une seule main. Il peut se fixer par un crochet aux vêtements de l'opérateur [1896]

12. Pulvérisateur à débrumelles de F. Demareux (Fig. 10). Les deux bords peuvent se débrasser instantanément sans interrompre la pulvérisation [1879]



Fig. 9

13. Pulvérisateur de poche de poche. Dr. Auguste L. Barrois (Fig. 10). Le rhéoréactif est en caoutchouc et permet de régler le volume de l'appareil



Fig. 10

pour le transport (2). Au moyen d'une main (3) qui s'y adapte, l'ag-pardé peut servir pour l'alignement des piques. Le dernier modèle est celui de l'abbé Louis Goussier, (1885)

44. Pince latérale unique adaptée du prof. Dr Dupont, Berckel (Fig. 11)
Les mâchoires du bout des piques dentelées sont remplacées par des dentelures v-emboliques continues (1887)



Fig. 11

45. Pince latérale unique adaptée de Dr Bress, de Lausanne. Les mâchoires du bout sont remplacées par deux mâchoires planes terminées par une griffe (1888)
46. Pince latérale unique adaptée de Dr Eard (Fig. 12). Les dents sont remplacées par une poignée longitudinale et deux griffes. Le pince, une fois fermé, présente un bout obtusif qui sert à glisser le fil, et empêche de comprimer l'écoulement de la pique dans la ligature (articulation de Collie), (1888)



Fig. 12

47. Pince latérale unique adaptée du prof. Dr Aug. Berckel, pour faciliter le glissement du fil dans les ligatures profondes (1888).
48. Pince à griffe du prof. Dr Aug. Berckel. Pince latérale unique, à deux poignées et branches incurvées (1888)

- 13 Écarteurs chirurgicaux du prof. Dr Aug. Berardis (Fig. 13). Écarteurs à une ou plusieurs griffes, pour élargir ou maintenir. Pour régler la tension, on modifie la longueur du verrou élastique en faisant glisser celui-ci dans l'anneau du fléchisseur, ou on se sert d'un guide comme la figure l'indique [1885]

- a) Écarteurs à 1 griffe—
 b) " " 2 griffes—
 c) " " 4 " (Fig. 14).



Fig. 13



Fig. 14

- 14 Écarteurs du Dr Güzard, de Tonn, à dents courbes et anneaux fixés (Fig. 14a)

- a) à 3 dents
 b) à 4 " "
 c) à 6 " "



Fig. 15

- 21 Escavateur à manche métall, modèle simplifié par la classe d'hygiène de Gœtze
- 22 Collection de Hélicorés, valves et instruments effleur, se rapportant aux deux mandres métalliques les plus. Ces instruments se rattachent aux six petits valves, sont légers et facilement démontables. Ils sont rangés dans une boîte en métal alésée. Modèle P. Desmarest [1842]
- 23 Escavateur du prof. Dr Jap. Remond (fig. 16). Contre les lésions aiguës, servant à détacher et à transporter le pus [1871]



Fig. 16

- 24 Sonde du prof. Dr Jap. L. Remond, pour l'exploration de l'utérus (fig. 17). Les deux branches sont deux articulations de fer, peuvent s'écarter séparément [1875]



Fig. 17

- 25 Escavateur du prof. Dr G. Arnaud (fig. 18), pour la lésion double des valves [1842]



Fig. 18

25. Point 54 de F. Demaree, pour le système double des mineurs (Fig. 12 et 13). Appareil de Démaree, en deux pièces, glissant l'une sur l'autre (H&C).



Fig. 12



Fig. 13

27. Perforateur à os du Dr Girard, de Bernes (fig. 11). Entièrement métallique, il se dilate et peut facilement être élargi. L'engrènement se trouve à l'extrémité opposée à la poignée, la main peut seule l'avancer plus près de cette dernière, ce qui évite les secousses (1887).



Fig. 11

28. Belle pour l'ostéoplasie, contenant deux osseons de Mac Ewen et un osseon d'ivoire et un Osseon de bois, modèle R. Demarey (1884).
 29. Gougeon à os du Dr prof. Dr Jacques L. Reverdin, pour osseons.
 30. Gougeon à os du Dr prof. Dr Aug. Reverdin, pour osseons osseons, en particulier osseons des osseons.
 31. Gougeon à osseons du Dr prof. Dr Aug. Reverdin (fig. 12), pour les osseons. L'instrument est formé par une série de petits gouges qui lui permet de glisser sur un osseon sans enlever de l'osseon (1887).



Fig. 12

32. Trepan à osseons du Dr prof. Dr Jacques L. Reverdin, pour l'osseons, l'osseons et l'osseons des osseons osseons.
 33. Trepan à osseons, osseons, osseons à osseons (fig. 13). Le trepan est à osseons, osseons osseons, remplissant complètement le osseon et dépassant la pointe, osseons osseons osseons. L'osseons osseons

mandrin est muni d'une spatule pour retirer le cône. Modèle
F. Darnaud (1888)



Fig. 25

24. Procédé de Dr. Allard, de Claidon-de-Normandie (Ave), pour dresser l'instrument parfait, défilé, avec le dessin et le montage [1899]

25. Procédé de prof. Dr. Aug. Bernoulli (fig. 10), [1900]



Fig. 10

26. Procédé de Dr. Bernoulli, construit sur le même principe et en dérivant [1899]

27. Appareil gradué de Dr. Goss (fig. 11), pour mesurer les angles latéraux dans l'analyse [1919]



Fig. 11

28. Système de Dr. Dorel (fig. 12), pour opérations et injections. Le treuil tire le corps de pompe et le piston, l'appareil peut former une seule pièce et permet de faire l'opération ou l'injection sans toucher à la canule et sans laisser pénétrer de l'air [1879].

29. Instrument destiné à un usage, de M. Lambour, de Nyon (fig. 13). Un ressort métallique permet un échauffement rapide et plus de chaleur dans les modèles cellulaires [1894]

30. Procédé de Dr. Bernoulli (fig. 14), [1899]



Fig. 14



Fig. 26



Fig. 27

40. *Pinces-à-peigne* important de D'Eschsch [Fig. 170, [1840]]



Fig. 10

41. *Pinces-à-peigne* pour saisir les anévrismes

42. *Pinces-à-peigne* de D'Eschsch, d'Yverdon, pour les anévrismes [1842]

43. *Pinces-à-peigne* de D'Eschsch, pour les anévrismes et les végétations adhérentes du pharynx nasal [Fig. 171, [1844]]



Fig. 11

44. *Pinces à polypes* avec pharyngoscope de D'Eschsch [1845]

45. *Pinces-à-peigne* de D'Eschsch [Fig. 172, pour les végétations adhérentes au pharynx nasal [1846]]



Fig. 12

46. La même, avec canthare plus pressurée (fig. 35a, [1892]).



Fig. 35

47. Force coupante extra-fine de F. Rod. Meyer-Mier, de Bielefeld [1893].

48. Force modèle fourni de F. Wye. Analogue à la pince de Poljane pour les oreilles, mais avec les branches plus longues (12 millimètres), [1893].

49. Force laryngienne à mors articulés, de F. Demaree.

50. Forceps à bords recourbés de prof. D. Vallot, pour trachéotomie [1894].

51. Forceps de F. Rod, pour se passer d'index dans la trachéotomie [1895].

52. Inc. Nouvelle pince trachéale de D. Rod, avec des fragments et mors externe recourbée [1895].

53. Force de F. Demaree, pour pincer et relever les muscles à trachéotomie (fig. 36, avec index pour tourner le larynx et maintenir en place la pince trachéale) [1895].



Fig. 36

54. Force à bords articulés, à mors articulés, pour se passer d'index dans les plus petites muscles à trachéotomie (fig. 34). Modèle F. Demaree [1894].



Fig. 34

84. Masque protecteur du Dr Garot, pour le trachéotomie. Petit appareil consistant sur le même principe que le masque à chloroforme n° 2. Il s'applique devant l'ouverture des cavités à trachéotomie et permet l'air que le malade respire.
85. Trouart et stylet d'Albignien, pour la ligature élastique de la tumeur urale.
86. Netto compléte, de F. Desmaures, pour le même usage (1883). Le trouart, à son de bois, revêtu à rebords avec son mandrin sert d'axe solide pour saisir le M, remplacer le trouart et le stylet de l'instrument d'Albignien, ce qui diminue d'un temps la durée de l'opération. Une pièce spéciale sert à pousser et à dresser les plaques.
87. Stylet jupon, de F. Desmaures, pouvant remplacer le trouart de l'appareil d'Albignien (1884).
88. Place à piquants du pied Dr Aug. Perceval (fig. 35). Place en T, latérale, avec lambeaux rigides pour loger le piquant (1878).



Fig. 35

89. Sonde métallique du pied Dr G. Aubert (fig. 36). Cette sonde est couverte en bois, et servait pour l'introduction d'un mandrin solide même. Après avoir retiré celui-ci, on le remplaçait par un conducteur en argent, de 1 millimètre de diamètre, long de 70 centimètres. On retirait la sonde en laissant le conducteur dans l'urètre, puis on peut introduire des sondes molles ou les laisser glisser sur le conducteur (1873).
90. Sonde métallique à jet élastique du pied Dr Aug. Perceval, pour l'usage de l'urètre (1883).



Fig. 20



Fig. 21

61. Sonde à pû réservé du Dr Desmout. Sonde en grosse avec deux maillopes fins en descendant (1855)
62. Sonde catétre à double courant, du Dr David Mordax tubulaire permettant de transférer instantanément toute sonde maillopie simple en sonde à double courant (1894).
63. Sonde exploratoire graduée pour mesurer les catétre (Fig. 32) Modèle F. Desmout (1882)
64. Spécimen tiré du Dr Desmout (Fig. 33) Modification de spéculum de Mordax, permettant de se passer d'aide (1878)



Fig. 33

65. Spécimen à traction élastique du prof Dr Aug. Barrois (Fig. 34 à 36). Spécimen de Clous, dans lequel la vis de traction est remplacée par un cordou élastique (1878).
66. Spécimen en bois, à usage, pour femme.
67. Spécimen à opérations du Dr Foyers (Fig. 41, 42 à 43). Modification du spéculum de Lohndorf. Cet appareil permet une dilatation considérable et s'écipe par d'aides. On peut facilement adapter les valves et les remplacer par d'autres de différentes dimensions. Il s'écipe à volonté comme binaire, trinaire ou quaternaire. (1892)



Fig. 39



Fig. 40



Fig. 41



Fig. 42



Fig. 43

42. Spectreux relatif du Dr. Dauter (fig. 44). Les raies se développent parallèlement et permettant une distance considérable (1885).



Fig. 44

43. Spectreux relatif relatif, du prof. Dr. Fickler (1885).

72. Dilateur à courbures variables du prof. D^r Vulliet pour l'examen de la cavité utérine après distension par le tamponnement progressif [1885]. Il est muni de la courbure à ressort et boucle de F. Desmarres (voir fig. 45 Aa).
73. Dilateur rigide pénétré du D^r Falgout. Il se place à demeure; une règle la dilate progressivement [1883].
74. Dilateur du prof. D^r Aug. Fournier, pour irrigations utérines (fig. 44). Cet instrument s'introduit facilement dans l'utérus, en son point de reflux. Il est aussi bon pour former une bonne dilatabilité et permettre de laver abondamment la cavité utérine, tout en exerçant un léger frottement au ligament utérin et aux parois du vagin [1886].



Fig. 45

Il est muni de la courbure à ressort, de F. Desmarres (fig. 45 Aa), qui s'engage avec une seule main, en appuyant avec un doigt. On ne risque pas de fuir les bords des pièces collées avec les autres courbures.

75. Le même, avec trousse d'usage en lieu de courbure.
76. Dilateur intra-utérin de D^r A. Meyer (fig. 46). La dilata-tion est plus facile à l'usage de cet organe. L'instrument se dévise pour être mis dans le pénis [1884].



Fig. 45 bis



Fig. 46

75. Presse pour le traitement du pied Dr Jap. Perrotin, pour le sciatisme latéral.
76. Tige d'acier avec attache, du prof. Dr Tulliet (Fig. 42). Ramène latéralement le pied, en exerçant un va-et-vient. On distendait en même temps le muscle médial du pied. Après l'opération, dans le sciatisme latéral, et non dans le sciatisme médial, le redressement de la tige après celui de Tulliet (1888).



Fig. 42

77. Courroie rétractrice du prof. Dr Tulliet (Fig. 43 & 44), pour le redressement et la propreté de l'attache (1888).



Fig. 43



Fig. 44

78. Presse du prof. Dr Tulliet (Fig. 45, 46 & 47), contre l'abaissement et le prolongement complet de l'attache (1888).

- a) En aluminium
- b) En caoutchouc, l'extrémité est fermée par un fil de cuivre noir.
- c) En caoutchouc, " " " ressort métallique, se déformant dans les deux sens.



Fig. 50



Fig. 51



Fig. 52

- 78. Pince d'après Dodge, en caoutchouc, avec ressort enroulé autour d'un point à 0-1000.
- 79. Amortisseur de pincettes en aluminium
- 80. Pince-drapée du prof. Dr Fischer, avec point d'arrêt pour empêcher les pointes de faire sautoir [1845].
 - a) Petit modèle
 - b) Modèle moyen
 - c) Grand modèle, sans de la cristalline à recueillir et l'essence de F. Dumas (voir fig. 45 bis)
- 81. Pince à griffe, à ressort, du prof. Dr Wallat [1884]
- 82. La même (fig. 53 à 54), susceptible de recevoir sur le même modèle des adaptes à son ou plusieurs dents [1897]



Fig. 22



Fig. 24

84. Pince en bois du prof. Dr Aug. Berardus, pour l'arracher des tumeurs le col obliquement de dedans en dehors avec la lame profonde, pour en retirer le pince de telle sorte que la tige puisse servir le cas du col en soulevant le pince [1888].
85. Cordele inflexible du prof. Dr Aug. Berardus, permettant l'exploration pendant le coït. Elle s'adapte à l'ombilic de chalcidien-spermatif n° 73.
86. Grande cordele extra-utérine du prof. Dr Yallat.
87. Cordele de trousse de M^{re} Dr Salen-Jensen.
88. Grande cordele à manche métallique scié-gross.
89. Jeu de courbes tranchantes et incurvées, et porcépouge se montant sur des manches métalliques isolés de F. Demarees, permis à Paris du n° 75. Le tout dans une boîte en métal vernie.
90. Dispositif utérin à lames caoutchouc, du prof. Dr Yallat pour opérer le décollement des tumeurs fibromes extra-utérines [1885].
91. Cordele à manchon du prof. Dr Aug. Berardus, pour les collections plus volumineuses. Opération sur le volume prouvé que le n° 21, mais avec la lame plus courte [1887].
92. Grand manchon utérin de Clay, modifié par F. Demarees, pour isoler le décollement [1884].
93. Jeu de pince caoutchouc extra-utérine du prof. Dr Yallat, pour le traitement du cancer, avec support pour les chauffer à l'aide de la lampe à chlorure de phosphore [1885].
94. Scelle extra-utérine à double courbe d'après Fritsch, modifiée par F. Demarees (fig. 33). L'extrémité de toutes les loupes est en dehors du vagin. La partie extérieure de la scelle est composée de deux valves qui peuvent se démonter pour faciliter la sortie du tube interne et le nettoyage [1889].
95. Pince en bois du prof. Dr Aug. Berardus (fig. 34). Cette pince, destinée à enlever aussi les tumeurs par de larges surfaces et éliminer ainsi les chances de déchirures [1888],
 - a) Grand modèle
 - b) Modèle moyen
 - c) Petit modèle



Fig. 58



Fig. 59

58. Trachea branchi du profil de *Aeg. Savardii*, pour *Phoronidea*, permettant de faire le passage et de venir les parois du larynx en un seul temps. Les anneaux sont disposés comme dans le modèle ci-dessus

L'un d'eux est terminé par une lame rectangulaire, en fer de lance, qui dirige le jet de liquide et l'empêche de couler dans le canal péritonéal (1887).

87. Aiguille mœne, à deux états, du prof. Dr Aug. Barrois (fig. 52), pour faciliter l'application de plusieurs ligatures sur le pédicule des tumeurs (1887).



Fig. 52

88. Pince en fer à deux états du prof. Dr Aug. Barrois (fig. 53), pour saisir le ligament large. L'un des cornes est cylindrique et s'embote dans l'autre cornu en godailler pour le saisir (1888).



Fig. 53

89. Aiguilles à sutures du prof. Dr Jacques-L. Barrois (fig. 54). Ces aiguilles ont un état stable s'ouvrant pour saisir le fil et se refermant sur lui (I & II). Ne présentant aucune saignée, elles peuvent traverser facilement les tissus les plus résistants. Elles se font droit ou avec différentes courbures (1879).

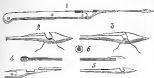


Fig. 50

a) Modèle fixe (Fig. 50)



Fig. 51

b) Modèle pour le tracé (Fig. 51)



Fig. 52

a) Modèle avec axes en relief avec l'axe d'un ressort.

559. Aiguilles à suturen du prof. Dr Aug. Bernadine. Aiguilles munies à angle droit sur leur manche, de manière à rendre au sujet les mouvements de pénétration et de rétraction. La disposition du suturen est la même que dans l'aiguille du prof. Dr Jacquemont Bernadine. On trouve maintenant le chat formé au l'œuvre au moment le manche dans la main.

a) Aiguilles pour suturen cochléaires (fig. 41 et 42). Elles sont en usage pour des suturen dans le poche ou dans une tumeur [1847]



Fig. 41



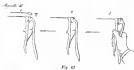
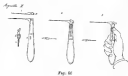
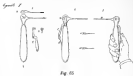
Fig. 42

b) Aiguilles pour suturen profondes (fig. 43). On peut y adapter des suturen de différentes formes, par exemple droite et gauche, pour la suturen profonde, etc. [1848]



Fig. 11

Première modification de nos aiguilles (Fig. 55, 56, 57 et 58). (1887)



103. *Agrette inférieure*, d'après de Senne, sculptée, du Dr Reynaud, la Boite (T. II), droite [1867]

103 bis. La même, courbe

104. *Pince porte-oreille* du prof. Dr Aug. Reynaud (fig. 50, [1868]).



Fig. 50

105. *Porte-oreille et ligature anatomique* de F. Desmoulin (fig. 11), pour opérer dans les oreilles.

106. Le même, petit modèle, pour opérer dans l'ouverture d'une trachéotomie, fabriqué pour le prof. Dr d'Espey (fig. 70, [1838])

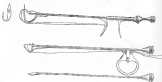


Fig. 70 et 71

137. Plaque à sutures de F. Desmarres (fig. 73), pour maintenir l'effluvement des bords de la plaie ou l'abaissement d'un aile (1879).



Fig. 73

138. La même, avec une autre disposition du mors (fig. 74).



Fig. 74

139. La même, pour soutenir avec épingles. Même disposition que la figure 73, mais avec l'oreillette en dessous.

140. Éclaireur de F. Desmarres (fig. 75), pour le diagnostic par l'inspection des tumeurs liquides, hydatiques, etc. Un ressort en acier, glissé à l'intérieur, permet d'élever l'appareil convenablement contre les parois de la tumeur. On peut aussi avec ce ressort pour délayer les tumeurs molles employé à la clinique chirurgicale de Gœtze (1880).



Fig. 75

111. Épure de poche de poël D'Auguste L. Hervey, pour la construction des machines à vapeur dans la marine et la locomotion ferroviaire.
112. Machine à percer, à manivelle métallique, avec division métrique, du D. Gélou (1895).
113. Appareil de travail (ou de poche), pour l'essai chimique de l'acier à l'aide de l'acide métaphosphorique et du rinçage approprié. Modèle du D. G.-L. Wastmann (1893). L'appareil est construit dans un bois de 15 centimètres de long sur 5 millimètres de diamètre.
114. Appareil de F. Demaree (fig. 76 à 77), pour couler les bandes et les impégner de fillets, etc. (1873).



Fig. 76



Fig. 77

115. Le même, grand modèle, servant aussi pour couler les bandes (1893).

118. Appareil de F. Demaree, pour réaliser les lancers, modèle parfait, dit de poche (Fig. 79). Même cylindre que les précédents [1888].



Fig. 79

119. Sels relatifs de F. Demaree, pour rompre les appareils glissants (Fig. 39 à 42) — analogue à celle de Colles, mais permettant d'analyser facilement les débris d'écaille, etc., qui glissent souvent le moment de l'insertion [1890].



Fig. 39



Fig. 40

518. Aiguille à tanner de Falcou, avec manche métallique.
519. Brevets de Huetzeloup, à Paris compris de F. Desmoures. On peut facilement voir le piston, le contact et régler son épaisseur [1889]. Le même système peut aussi s'adapter aux pistons de caoutchouc.
520. Appareil cataphorétypique du prof. Dr Stenard (fig. 84), pour rendre les membranes pour l'étude microscopique [1885].



Fig. 84

521. Aiguille du Dr Ruel, pour électrolyse. Le manche est à vis et permet de changer facilement les aiguilles.
522. Trousse-valve de F. Desmoures [1882]. Pour opérations d'urgence et post-mortem. Neufent 25 centimètres sur 15 et 10 de largeur.

Elle contient :

Dans la boîte

- Une robe à dos mobile,
 - droite, de Lenoir,
- Un grand couteau à amputation,
 - à deux tranchants,
- Un bistouri, des ciseaux, une pince, pour étacher,
 - droit,
 - courbe,
 - droit, biseauté,
- Une aiguille de Jaque-L. Reverdin,
- Deux pinces hémostatiques de Péan,
 - • de Kocher,
 - • à verrou, servant aussi de porte-aiguille,

Des supports de Couper,

Des tenacettes,

Une pince à crant droit,

— — — — — courbes,

Une main courbée et un stylet sigalé, sigalée, R, etc.

Donc la femme (sèche)

Un paléstrateur de prof D'Anger & Berthelin, avec ses joint-
beige. Il sert aussi de supports pour ligaments, ligaments, etc.,

Une bande compressive d'Eschscholtz et ses lins en crochets.

Catgut, soie, éponge, laines à dévissage, soie plumeuse courbée,
scolaire, objets de prothèse, etc.

APPAREILS ORTHOPÉDIQUES ET PROTHÉTIQUES

132. Corset contre le splan et le mal de Poit. Deux laines de soie splan-
splan avec ses lins (Eschscholtz Taylor)
134. Corset en laines périphériques contre le mal de Poit. La laine est
moulée directement sur la soie de laines compressives d'Eschscholtz Taylor
136. Corset contre le splan. Deux laines avec collation et ses lins de
soie, moulées à ses lins.
138. Corset en lins moulés pour le traitement de la splan. Appareil à sub-
splan et collation. La soie est lins sur ses lins en plâtre, et
de soie se pose sur la laine compressive d'Eschscholtz Taylor.
Une articulation, épistole, de F. Desmarest, permet à la partie supé-
rieure de passer sur la laine pour combattre la splan de l'Eschscholtz
sur l'Eschscholtz de la laine vertébrale.
140. Appareil compressif de l'Eschscholtz Taylor. Modèle F. Desmarest.
142. Appareil de Taylor, à collation, pour permettre de marcher pendant
la collation; modèle par F. Desmarest, pour obtenir la collation de
laines splan ses lins.
144. Appareil pour le traitement de la splan, d'Eschscholtz Taylor, avec
lignes à collation de F. Desmarest.

110. Appareil à flexion latérale et graduée dans la marche, basé dans le position assise, pour la femme atteinte de gonose, ainsi que pour fracture ou luxation de la rotule ou du ligament croisés. Verrou automatique au frein de la marche en cas de chute d'équilibre. Création de F. Demaree (1933).
111. Appareil pour l'arthralgie graduée du genou, avec piston articulé, permettant par son déplacement de conserver la même longueur à la jambe malade malgré l'appareil, sans déplacer le centre de gravité par rapport au point de sustentation, quel que soit le mouvement effectué.
112. Appareil pour le traitement des fractures de la rotule, avec points d'appui multiples empêchant le relèvement et le charriement des fragments, évitant les excoriation par la friction de changer les points de contact. Création de F. Demaree (1933).
113. Appareil pour le traitement du pied bot équin varus. Basé sur une charnière avec coude externe et articulation collabante au sein de deux ra de pression, appuyant dans un sens et libérant toute latitude au pied pour se mouvoir dans l'autre.
114. Appareil constantif au traitement du pied bot équin varus, avec polissage jusqu'à la courbure et externe dans l'axe du membre. Modèle F. Demaree.
115. Appareil Gap, breveté (fig. 42), pour la guérison des ongles incarnés. Deux points accolés en courbure dorsale, réunis par un ruban élastique, doué de la pulpe. L'échec du contact entre l'ongle et la pulpe supprime la douleur. L'ongle peut de nouveau adhérer dans son état normal (1933).



Fig. 42

116. Arc à deux cristaux, destiné pour que la main suive les mouvements de pronation et de supination créés par le malade. Trois les

doigts sont articulés le poignet et les deux premiers doigts d'un seul et se ferment automatiquement. Modèle F. Demareux.

127. Jante artificielle pour amputation de main. Articulations du poignet libre, bascule en règle à volonté, un moyen d'un ressort à billes. Les tendons élastiques du pied sont remplacés par de simples bandes en caoutchouc comprimés entre deux surfaces osseuses.

BANDAGES.

138. Bandage herniaire inguinal, pour hernie scrotale, jante à ressorts adhésifs, dit auto-croquet, type 444 ou 1435 par F. G. Demareux.
139. Bandage herniaire inguinal, à hernies, dit de poche, pression graduée.
140. Deuxième bandage herniaire à plaque herniaire, modèle F. Demareux, permettant de guider la main et l'écoulement de la poche, avec moules pour réglage.
141. Bandage inguinal, à compression, avec double plaque herniaire, dirigeant le revêtement du bandage et la compression sur le scrotum.
142. Gaxiers hyposphériques à ressort, système Chaudron. Tous les organes sont en acier forgé.
143. Ceinture hyposphérique en tissu noir. Modèle F. Demareux.
144. Gaxiers pour bandages l'écoulement de la poche herniaire.
145. Ceinture pour bandages le site scrotal.

En dehors des spécialités de la maison qui figurent sur cette notice, l'expéditeur est chargé de la fabrication de tout autre instrument ou appareil sur modèle ou dessin.

Il est toujours possible de spécialités étrangères provenant des principales maisons de France, d'Allemagne et d'Angleterre.

PAR DES ÉCRIVAINS POUR VOUS MAÎTRES ET MAÎTRES

Nous le présentons à vous en qualité de

INSTRUMENTS ET FOURNITURES POUR DENTISTES

APPAREILS POUR L'ÉLECTRICITÉ MÉDICALE

Considérez pour tout ce qui se rattache à la médecine et à la chirurgie

CHATELAIN, 10, rue de la Harpe, Paris

GENÈVE



Magasin. — Fers et robes de minceur avec leurs robes

Ateliers de garçonnage. — Installation de couchage et de poléomographie

PLACE DE LA FUSTÈNE, 10



Magasin et dépôt de robes, robes d'opéra, robes de nuit, robes et robes de nuit, etc.

RUELLE DU FOUR, 10